



En France, les levées de fonds se concentrent sur les entreprises plus matures

En dépit d'un trou d'air fin 2017, les investissements dans les start-up atteignent un niveau record en 2017.

ELSA BEMBARON  @elsabembaron

INVESTISSEURS En 2017, la France a confirmé son statut de pays propice au développement de start-up à l'innovation. En un an, le montant des fonds levés par des jeunes pousses a progressé de 5 %, pour atteindre 2,5 milliards d'euros, comme le révèle le deuxième baromètre de l'investissement réalisé par [In Extenso](#), une entité du réseau [Deloitte](#).

Le nombre d'opérations est, lui, en recul de 11 %. Le rythme s'est très nettement ralenti en fin d'année. Au quatrième trimestre, « seulement » 106 start-up ont levé des fonds, contre 147 un an plus tôt, après une première baisse au troisième trimestre. « L'actualité des levées de fonds ne se soumet à aucun agenda annuel », tempère Patricia Braun, Présidente d'[In Extenso](#) Innovation Croissance. Elle souligne néanmoins que « cette baisse reflète a contrario une augmentation du ticket moyen déboursé par les investisseurs, qui passe de 4,4 à 5,2 millions d'euros ». Il s'agit finalement d'une bonne nouvelle, alors que les Français pâtissent encore de valorisations bien inférieures à celles en vigueur outre-Atlantique.

« Cette hausse de la mise de fonds moyenne reflète aussi un intérêt croissant des investisseurs pour les start-up un peu plus matures », souligne Patricia Braun. Plus de 40 % des fonds ont été levés par des start-up de plus de cinq ans et elles sont onze à se classer parmi

les vingt tours de table les plus élevés de l'année. Parmi elles figurent notamment Actility (Télécoms pour objets connectés) qui a levé 70 millions d'euros, Oodrive (une solution de partage et de gestion des données professionnelles) 65 millions d'euros, ou encore Ivalua, spécialisé dans l'optimisation de la logistique (64 millions).

Bpifrance 1^{er} investisseur

Les start-up ayant développé des solutions très pointues à l'usage des professionnels dominent largement le Top 20 des plus fortes levées de fonds. Il faut descendre jusqu'à la septième place de ce classement pour trouver le premier service à destination du grand public, Vestiaire Collective (58 millions d'euros). Doctolib (prise de rendez-vous médicaux en ligne) et Frichti (livraison de repas « maison ») inscrivent aussi leur nom dans ce Top 20. Néanmoins « trois grands secteurs drainent l'essentiel des investissements : les services aux entreprises, les fintech et les sciences de la vie qui regroupent les medtechs et les biotech », résume Patricia Braun. Les deux levées de fonds les plus importantes, de 100 millions d'euros chacune, ont été réalisées par DCNS Énergies, un spécialiste des énergies marines renouvelables, détenu majoritairement par Naval group et Ener Re, lui aussi spécialiste des énergies renouvelables et qui a vu Total entrer à son

capital à hauteur de 23 % en fin d'année.

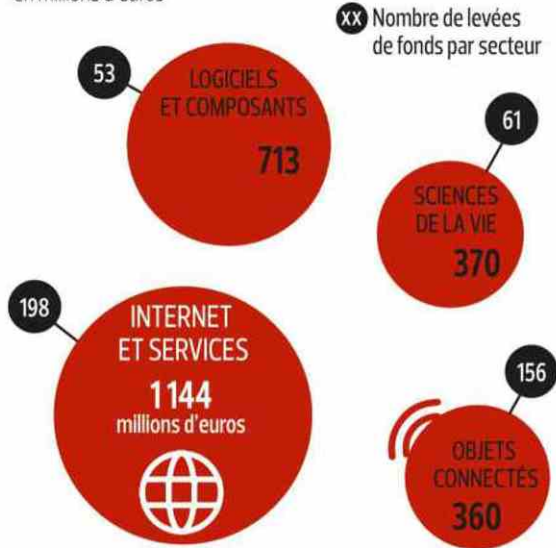
Le dynamisme des investissements dans les start-up en France cache une très grande diversité régionale, qui renvoie à *Paris et au désert français*, un ouvrage de Jean-François Gravier paru en 1947 ! Soixante-dix ans plus tard, le fossé entre l'Île-de-France et la province reste impressionnant : la région parisienne draine à elle seule plus de 1,5 milliard d'euros, sur les 2,5 investis l'année dernière. « Paris et sa région restent plus attractives pour l'innovation », tranche Patricia Braun. L'Auvergne et Provence-Alpes-Côte d'Azur, les deux suivantes, ont attiré chacune quelque 200 millions d'euros d'investissement. L'écart avec la région capitale est donc très important, en dépit des efforts des régions concernées pour attirer start-up et capitaux risqués.

Du côté des investisseurs, Bpifrance assume pleinement son rôle de leader, avec 93 investissements réalisés l'année dernière, suivi par Kima Venture. Le fonds de Xavier Niel a participé à 23 tours de table en France l'année dernière, juste devant Idinvest (21). ■



Principaux secteurs concernés en 2017

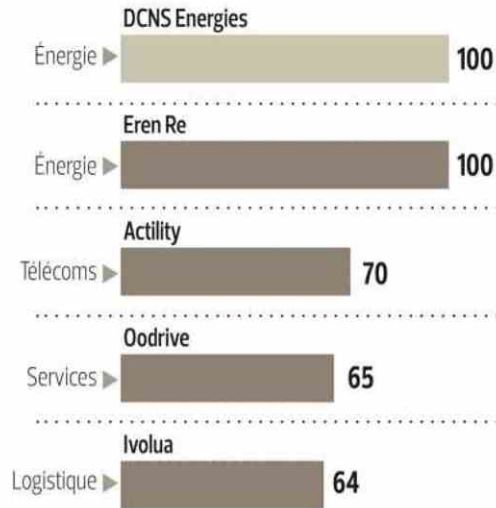
MONTANT TOTAL DES LEVÉES DE FONDS RÉALISÉES PAR DES START-UP, en millions d'euros



Source: In-Extensio (réseau Deloitte)

TOP 5 des levées de fonds

EN 2017, en millions d'euros



Infographie LE FIGARO

Le ticket moyen déboursé par les investisseurs passe de 4,4 à 5,2 millions d'euros

PATRICIA BRAUN,
 PRÉSIDENTE
 D'IN-EXTENSIO
 INNOVATION
 CROISSANCE